

N° 3441 - DU 8 AU 14 NOVEMBRE 2002

Valeurs

RAFFARIN Six mois sur tous les fronts

page 18

.. IL N'EST DE RICHESSES QUE D'HOMMES.. JEAN BODIN

Valeurs

A C T U E L L E S

Chine

Tout bouge de Shanghai à Pékin

Relève politique, croissance économique, aspirations des jeunes

page 26



BUSH
Les raisons
d'une
victoire

page 34

ÉTATS-UNIS
Quand les
avocats
font la loi

page 40

BOURSE
Vers la fin
du Nouveau
Marché

page 46

www.valeursactuelles.com
M 02610 - 3441 - F: 3,20 €

→ Pour sélectionner les valeurs qu'il choisira de mettre ou de ne pas mettre en portefeuille, le gérant d'un fonds spécialisé dans l'investissement éthique effectuera, avant même de procéder à l'étude financière de la valeur, une véritable enquête sur le mode de fonctionnement éthique de l'entreprise : intégration dans l'environnement, gestion des ressources humaines, qualité des partenariats développés avec les clients et les fournisseurs, relations avec les actionnaires, liens avec la société civile, etc. Une enquête extraordinairement complexe, surtout s'agissant de groupes internationaux, et quasi-impossible à mener exclusivement en interne. Notre gérant s'appuyera donc sur l'expertise de l'une ou l'autre des grandes agences de notation éthique, dont le rôle ne cesse de croître en France.

Jusqu'à l'année dernière, on parlait surtout d'Arese (Agence de rating environnemental et social des entreprises), pilotée par une jeune femme dynamique, Geneviève Ferone. Critiquée, semble-t-il, notamment par la CFDT, Geneviève Ferone est convoquée en mai dernier par les actionnaires, qui lui annoncent son remplacement par... Nicole Notat, qui vient de quitter la direction de la CFDT. Geneviève Ferone est, peu après, contactée par l'agence mondiale de notation financière Fitch, qui lance une « petite soeur » éthique, Core Ratings. Elle est nommée responsable du bureau parisien de Core Ratings, qui vient de commencer à fonctionner. En face, Arese devient Vigeo, et devrait être opérationnel l'an prochain. « Notat qui se lance dans la notation, c'est assez satisfaisant phonétiquement.

Qu'est-ce que l'ORSE ?

L'Observatoire sur la responsabilité sociétale des entreprises (ORSE) a été créé en juin 2000, à l'initiative de grandes entreprises, de sociétés de gestion de portefeuille, d'investisseurs (mutuelles, institutions de retraite, etc.), d'organisations syndicales et d'ONG.

À l'origine de cette création, le besoin, ressenti par beaucoup, de disposer en France d'une structure de veille permanente sur les questions qui touchent à la responsabilité sociale et environnementale, au développement durable et aux placements éthiques.

Mais l'ORSE est beaucoup plus qu'un « observatoire ». Il s'est aussi fixé pour objectif de créer un réseau d'acteurs impliqués dans le domaine de la responsabilité sociétale des entreprises et de faciliter les partenariats en France comme à l'étranger.

www.orse.org

Ce qui l'est moins, remarque un gérant de fonds, c'est que Vigeo ait dans son capital des entreprises qu'elle peut être amenée à noter. » De toute évidence, la concurrence entre les deux agences de notation sera féroce...

« Le fait que se créent au même moment deux grandes agences à taille européenne (Vigeo et Core Ratings) est une très bonne chose, d'autant que pour cette dernière, il s'agit d'une filiale de l'agence de notation financière Fitch, dont on connaît l'influence sur les entreprises, analyse François Fatoux, délégué général de l'Observatoire sur la responsabilité sociétale des entreprises (ORSE). Nous pouvons espérer que d'ici quelques mois ou quelques années, l'ensemble des agences comme Fitch, Standard and Poor's et

Moodys auront à coeur, pour apprécier la santé économique des entreprises, de ne pas s'en tenir aux seuls aspects financiers, mais qu'elles prendront aussi en compte les considérations sociales et gouvernementales. »

« Je suis convaincu, affirme pour sa part Michel Lemonnier, directeur de Storebrand Investments France, que le développement durable est le projet de société de ce nouveau siècle, un projet qu'il faut prendre à bras le corps si nous voulons réussir à pérenniser l'humanité. D'ailleurs, il semble que les politiques, de tous bords et à tous niveaux, l'aient désormais compris. Reste, bien sûr, à mettre les idées en application. »

Il est, ces temps-ci, beaucoup question de développement durable au plus haut niveau de l'Etat. Un séminaire gouvernemental doit d'ailleurs de se tenir prochainement sur ce thème, à l'initiative de Jean-Pierre Raffarin.

Mme Tokia Saïfi, secrétaire d'Etat au développement durable, contactée par nos soins, nous a précisé sa position et celle du gouvernement : « Nous croyons à la solidarité entre les peuples et entre les générations, afin de venir à bout de l'exclusion et de la pauvreté. Je considère que l'Etat, garant de l'intérêt collectif et de la solidarité, doit jouer un rôle exemplaire, concrétisé par l'élaboration d'une stratégie nationale du développement durable et par un réel effort de sensibilisation de l'opinion publique. La mise en valeur d'initiatives de terrain en faveur du développement durable constitue, à cet égard, un des objectifs prioritaires. »

Jean-Pierre Thomas (Lazard Frères Gestion) - Interview -

« La gestion éthique est une tendance de fond »

Pensez-vous que la gestion éthique est une nouvelle façon de voir les choses ou bien que c'est un phénomène de mode ?

Bien loin d'un phénomène de mode, il s'agit d'une tendance de fond. Il existe d'ailleurs une vraie demande. Lorsqu'il s'agit, pour un gérant, de choisir une entreprise, il est important de pouvoir mesurer la qualité de sa gestion sociale, la motivation de son encadrement et de son personnel, et pouvoir aussi, par exemple, évaluer la faible probabilité d'un accident sur le plan environnemental.

On observe d'ailleurs que les fonds dits éthiques ou de développement durable ont des performances tout aussi bonnes que ceux qui ne font pas appel à ces critères. Je pense que, dans le développement futur des fonds de pension à la française, il est souhaitable que les fonds de développement durable fassent partie intégrante de l'offre.

Sur quoi reposent la qualité et la crédibilité d'une offre en matière de développement durable ?

D'une part, sur la qualité de la gestion financière, avec un processus de gestion qui permet de respecter la notation éthique, ce qui n'est possible que dans une logique de « stock-picking », où l'on choisit des entreprises à la lumière non seulement des ratios financiers, mais aussi des critères de notation de développement durable.

D'autre part, sur la qualité de la notation, qui, après de bons débuts, doit maintenant se renforcer sur le plan européen. Une harmonisation et une meilleure compatibilité internationale des données sur les entreprises est, à mon sens, la nouvelle étape à franchir.



Jean-Pierre Thomas, associé-gérant de Lazard Frères Gestion. Ancien parlementaire, il a été l'auteur de la loi sur les fonds de pension à la française.

Quelle est l'offre de Lazard Frères Gestion en matière de développement durable ?

Nous avons créé, avec différents partenaires (organismes paritaires, institutions de retraite et de prévoyance, sociétés d'assurance), une Sicav actions euros, Objectif Ethique, qui a été, au 30 septembre, classée première des Sicav actions développement durable. Nos partenaires s'impliquent et participent activement au conseil d'administration. Lazard Frères Gestion s'appuie sur les grilles de notation de l'agence Vigeo. C'est aujourd'hui l'un de nos produits en plein développement.

Lazard Frères Gestion : 11, rue d'Argenson - 75008 Paris
Tél. : 01 44 13 01 11 - Fax : 01 44 13 09 30